

vaste débouché, c'est le marché anglais, dont nous parlons dans un autre article. D'après les renseignements officiels, la Grande-Bretagne a importé en 1890 des pommes pour trois millions et demi de piastres, et l'on sait que la consommation en augmente graduellement. De plus, suivant l'opinion de pomologistes distingués tels que le R^{év.} Frère Abel, de Plérmel (France) qui a visité dernièrement la province de Québec, nous nous trouvons dans d'excellentes conditions pour la culture de la pomme à cidre.

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que les R^{év.} Pères Trappistes d'Oka, (comté des Deux-Montagnes), qui possèdent une vaste et riche pépinière, vont installer une *École de pomologie* où tous ceux qui désirent acquérir en peu de temps les connaissances nécessaires pourront étudier sur place cet art encore peu connu ici de la culture des arbres fruitiers, et spécialement des pommiers.

Nous publions avec plaisir la lettre suivante adressée d'Halifax par le R^{év.} Frère Abel, à M. Barnard, directeur du *Journal d'agriculture* :

*Cher et excellent
Directeur.*

Avant de quitter notre cher Canada, où j'ai eu tant de bonheur, la reconnaissance m'impose la douce obligation de vous exprimer mes plus sincères remerciements pour votre si cordial accueil.

J'aime à espérer qu'avec le secours du bon Dieu, nos projets, qui ont été si favorablement accueillis par l'honorable M. Beaubien et par son digne assistant-commissaire, donneront, sous peu, les heureux résultats que nous en attendons.

Attacher nos jeunes canadiens à leur cher et belle Patrie, et pour cela, pendant qu'ils sont écoliers, tout en formant des chrétiens éclairés et convaincus par l'enseignement du Cathéchisme, former aussi des cultivateurs instruits, qui auront du goût pour la noble profession d'agriculteurs, en donnant à l'enseignement de l'agriculture la place d'honneur qui lui revient, surtout dans nos écoles de village, après l'enseignement de la religion.

Ajouter aux précieuses ressources que fournit l'*industrie laitière*, celles, considérables aussi que peut procurer la pratique bien comprise de la culture du pommier, tel me semble être l'un des moyens de l'agriculture payante en tirant tout le parti possible de votre sol si riche et si fécond.

De Lévis à Halifax, j'ai été heureux de constater l'existence d'un certain nombre de petits vergers installés sous la forme "normande". ce sont des vergers tout près de l'habitation.

Ne serait-ce point par là qu'il faudrait commencer ?

Les études qui vont se faire à votre *École de pomologie d'Oka* ainsi que dans vos diverses stations vont, j'en suis bien convaincu, vous donner, avant peu, la plus complète satisfaction sous le double rapport de la sélection des pommes à couteau et de la recherche de l'introduction des meilleurs fruits à cidre.

Je serais bien aise de recevoir à mon passage à Paris, où je descendrai, 48 rue de Pernety, la nomenclature des espèces d'arbres à fruits que j'ai eu l'avantage de visiter à votre cher St. Isidore.

Joignez-y toutes autres informations qu'il vous plaira sur votre si utile exploitation dont je tiens à entretenir mes amis de la Société des agriculteurs de France, le 7 août prochain. Prière d'y joindre le No du 15 juillet du *Journal d'agriculture*.

Oserais-je vous prier d'offrir mon profond respect et mes hommages de vive gratitude à l'honorable M. Beaubien et au sympathique et dévoué M. Gigault ? Qu'ils soient assurés que j'ai conservé précieusement le souvenir de leur si cordiale réception. FR. ABEL.

Il y a quelques jours, M. A. Dupuis, pépiniériste dont les vergers considérables sont situés au village des Aulnaies, à 70 milles plus bas que Québec, a adressé au département d'agriculture un échantillon magnifique des diverses variétés de prunes qu'il cultive avant tant de succès ; ces fruits, prunes et reines-claude, dont le goût exquis répondait bien à la belle apparence, sont vraiment remarquables et il est surprenant que chaque cultivateur n'en possède pas au moins un petit verger.

L'exemple de M. Dupuis n'a pas tardé d'ailleurs à produire d'excellents résultats : depuis quelques années en effet, les cultivateurs du comté de l'Islet, voisins plus ou moins rapprochés de sa pépinière, se sont mis bravement à la besogne ; et actuellement un grand nombre d'entre eux possèdent des vergers en plein rapport : La lettre suivante en fait foi :

Village des Aulnaies,
19 sept. 1892.

M. H. NAGANT,
Dépt de l'agriculture,
Québec.

Mon cher Monsieur,
— Jeudi, le 22, l'exposition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet aura lieu à St-Jean Port Joli.

Vous ne sauriez croire l'énorme besogne que me cause la préparation des exhibits de Chicago, la cueillette et la vente des prunes et des pommes. Il faut une surveillance constante pour prendre chaque espèce à temps et les faire choisir pour expédier aux pratiques de choix qui donnent leurs commandes. J'ai 14 variétés de

prunes mûrissant du 10 ou 12 septembre jusqu'à la première semaine d'octobre.

C'est payant, je vous l'assure. Si M. Barnard descendait ici cette semaine, il verrait l'immense récolte que porte mes arbres. La Société de l'Islet va faire une poignée d'argent avec les prunes. Il y a des habitants qui comptent les prunes de leurs vergers par 100 minots.

Quelqu'un se moquait de ce que notre Société d'horticulture donnait des prix pour plus grande quantité de *black knuts* apportés sur le terrain de l'exposition et brûlés en présence du public. J'osis et M. Chs Gibb a déclaré que c'était le moyen le plus frappant pour instruire le public et lui faire comprendre le danger que les propriétaires couraient s'ils laissaient envahir leurs vergers de pruniers et de cerisiers par ce fléau.

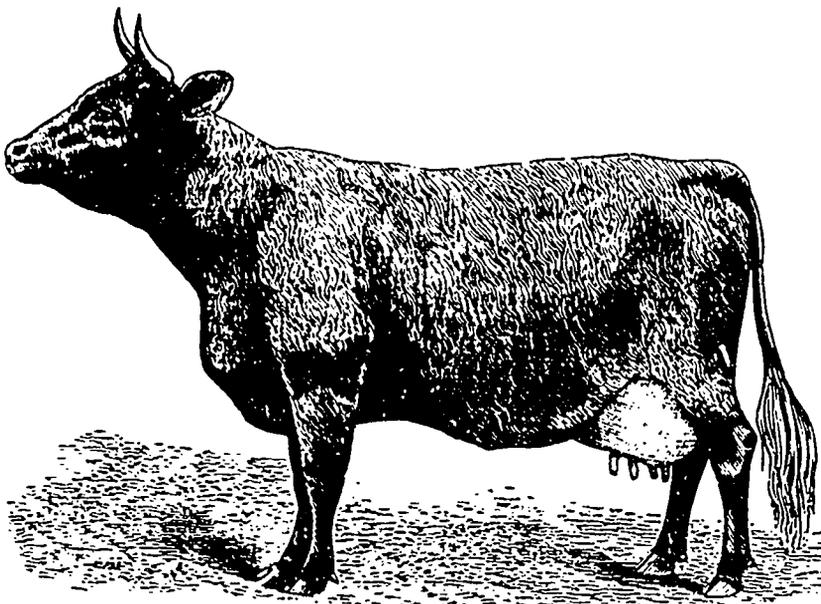
Bien récompensés sont ceux qui ont coupé et jeté au feu les *navets noirs* ou *black knuts*. Dans tous mes vergers de 17 arpents, trois navets seulement sont apparus cette année.

A. A. DUPUIS.

Conservation des légumes et des fruits.

Nous reproduisons cet article dans l'espoir que nos lecteurs ne manqueront pas de faire l'essai de la chaux dans la conservation de leurs légumes et de leurs fruits. Nous en avons fait l'essai, l'an dernier, avec un succès complet. E. A. B.

Le Comice agricole d'Albi, (France), dans uno de ces



UNE VACHE DEXTER-KERRY.